

Voitures importées d'occasion : 68,5 % ont déjà été endommagées, un risque 2,6 fois plus élevé que pour les véhicules ayant circulé uniquement en France

Paris, le 12 juin 2026 – Les voitures importées séduisent de plus en plus les acheteurs français, mais elles cachent souvent un passé difficile à retracer. Selon une étude menée par la société de données automobiles carVertical, les véhicules importés ont 2,6 fois plus de risque d'avoir un historique de dommages que les véhicules ayant circulé exclusivement sur le territoire national.

Alors que près de neuf Français sur dix considèrent que l'historique d'un véhicule devrait être communiqué avant toute vente, la réalité du marché est bien différente. En cause notamment : l'absence d'échanges systématiques de données automobiles entre les pays européens. Lorsqu'un véhicule est exporté, une partie de son historique peut devenir difficilement accessible pour les futurs acheteurs. Accidents, dommages ou modifications du kilométrage peuvent ainsi être plus compliqués à retracer, créant une véritable zone grise sur le marché de l'occasion et compliquant l'évaluation de l'état réel du véhicule.



Les Français privilégient la transparence à un prix attractif

L'étude réalisée par carVertical entre janvier 2025 et mars 2026 révèle que **68,5 % des véhicules importés présentent des dommages enregistrés, contre seulement 25,9 % des véhicules utilisés exclusivement en France**. Autrement dit, une voiture importée est **2,6 fois plus susceptible d'avoir subi des dommages qu'un véhicule local**.

Cette tendance fait écho à une étude récente de carVertical sur la fraude au compteur, qui montrait déjà qu'**un véhicule importé est entre deux et cinq fois plus exposé à une manipulation du kilométrage qu'un véhicule resté sur le territoire national**.

Dans ce contexte, les attentes des consommateurs sont sans ambiguïté. L'enquête menée auprès de 1 000 automobilistes français montre que **74,9 % privilégient un véhicule sans antécédent de dommages, tandis que seulement 9,5 % placent le prix comme premier critère d'achat**.

« Chaque pays applique ses propres règles en matière de protection des données. En l'absence d'un système harmonisé garantissant l'accès à l'historique des véhicules importés, la qualité du marché de l'occasion s'en trouve affectée. Lorsqu'un véhicule est importé dans un autre pays, son historique repart souvent de zéro : certains dommages peuvent être dissimulés et le kilométrage peut être falsifié », explique **Matas Buzelis, expert automobile chez carVertical**.

Près d'un tiers des véhicules d'occasion vérifiés en France provient de l'étranger

Les véhicules importés représentent aujourd'hui près de 30 % des voitures vérifiées par carVertical en France. Si cette proportion reste inférieure à celle observée dans plusieurs pays européens, elle illustre néanmoins l'importance croissante des échanges transfrontaliers sur le marché de l'occasion.

Le principal risque concerne les véhicules accidentés à l'étranger puis réparés avant leur revente. Certains peuvent avoir subi des dommages structurels importants ou avoir été remis en état avec des pièces de qualité inférieure. Attirés

par un prix compétitif ou un niveau d'équipement supérieur, de nombreux acheteurs négligent les vérifications approfondies et découvrent parfois trop tard l'étendue des réparations effectuées.

« Les véhicules importés restent statistiquement plus risqués. Certains acteurs achètent des voitures accidentées, les remettent en état à moindre coût puis les revendent sur d'autres marchés. Cela ne signifie pas que tous les véhicules importés posent problème, mais le risque est nettement plus élevé », souligne **Matas Buzelis**.

Trois Français sur quatre refusent d'acheter un véhicule gravement accidenté

La France est considérée comme l'un des marchés de véhicules d'occasion les plus transparents d'Europe. Elle figure parmi les pays les mieux classés (5^{ème} place) dans l'**indice de transparence de carVertical**, notamment grâce à un recours plus limité aux importations et à un cadre réglementaire plus strict.

76,2 % des répondants à l'étude déclarent qu'ils n'achèteraient pas un véhicule ayant subi un accident grave, même si celui-ci paraît parfaitement réparé. Par ailleurs, **50,4 % déclarent être prêts à payer davantage pour un véhicule dont ils sont certains qu'il n'a jamais été accidenté**. Ces chiffres démontrent que la majorité des automobilistes sont conscients des risques liés à l'achat d'un véhicule endommagé et ne sont pas prêts à les ignorer.

Si les conducteurs se montrent généralement plus tolérants à l'égard des dommages esthétiques mineurs, **84,9 % des personnes interrogées considèrent que la gravité des dommages passés est un critère extrêmement important** lors de l'achat d'un véhicule d'occasion.

Pour **carVertical**, ces résultats illustrent le décalage croissant entre les attentes des consommateurs et le niveau de transparence réellement disponible sur le marché européen de l'occasion. « *Le paradoxe est que, alors que les automobilistes réclament davantage de transparence, les données automobiles restent encore largement cloisonnées d'un pays à l'autre. Une meilleure circulation des données techniques dépersonnalisées permettrait de faciliter la traçabilité des véhicules importés, de renforcer la confiance des consommateurs et de rendre le marché européen de l'occasion plus sûr et plus transparent* », conclut **Matas Buzelis**.

Méthodologie :

L'étude repose sur les données issues des rapports d'historique carVertical générés par les utilisateurs entre janvier 2025 et mars 2026. Elle s'appuie également sur une enquête réalisée par carVertical entre février et mars 2026 auprès de 14 000 répondants dans 22 pays européens, dont 1 000 en France. L'échantillon étant composé d'utilisateurs des services carVertical, les résultats reflètent principalement le comportement de personnes activement engagées dans une démarche d'achat de véhicule d'occasion.

A propos de carVertical

carVertical est une entreprise spécialisée dans les données automobiles, qui collecte et standardise des informations issues de plus de 1 000 sources dans 37 pays, incluant les forces de l'ordre, les registres nationaux, les institutions financières et les plateformes de petites annonces. Ces données sont transformées en solutions innovantes et faciles à utiliser, destinées aux professionnels (B2B) et aux particuliers (B2C), convertissant des informations brutes en analyses à forte valeur ajoutée, en prévisions et en rapports d'historique de véhicules complets qui les aident à prendre une décision éclairée lors de l'achat d'un véhicule d'occasion. L'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires record de 75,8 millions d'euros en 2025.

Le Financial Times a notamment reconnu carVertical dans son classement FT 1000 comme l'une des entreprises européennes à la croissance la plus rapide en 2023 et 2024. Au-delà des rapports, l'entreprise est animée par la mission d'élever les normes et la culture du marché des véhicules d'occasion. En 2023, le système de gestion de la sécurité de l'information de carVertical a reçu la certification ISO/IEC 27001:2017 - la norme la plus réputée au niveau mondial pour les systèmes de sécurité de l'information.

[Site internet](#)